



CONCURSO EXTERNO DE INGRESSO NA CARREIRA DIPLOMÁTICA — 2017

Prova Escrita de Francês

Duração: 90 minutos

VERSÃO A

PARTIE 1

Lisez bien chaque item.

Vous devez choisir une seule réponse en notant la lettre A,B,C, ou D.

ITEM 1. *Cet homme trois ans de prison pour avoir enfreint la loi.*

(A) encourt

(B) passe

(C) court

(D) écourte

ITEM 2. *Je me suis trompé mais j'étais !*

(A) de bonne foi

(B) de bonne fée

(C) de bon foie

(D) de bon augure

ITEM 3. *Le restaurateur un tableau de maître.*

(A) Retoque

(B) retouche

(C) écaille

(D) rétorque

ITEM 4. *Nous sommes tous d'accord pour dire qu'il y a des droits universels à ne pas*

(A) bafouer

(B) profaner

(C) mutiner

(D) franchir

ITEM 5. *Nous avons de fortes mais pas encore de preuves à son encontre.*

- (A) infatuations (B) vraisemblances (C) circonspections (D) présomptions

ITEM 6. *Elle provoque la de Sébastien après toutes ses tromperies.*

- (A) défiance (B) bravoure (C) garde (D) retombée

ITEM 7. *Les négociations sur certains intérêts privés qui rentrent en jeu.*

- (A) dérobent (B) brident (C) achoppent (D) entravent

ITEM 8. *Il a été de nombreux reproches de la part de sa hiérarchie.*

- (A) la cible (B) le jet (C) le tir (D) le cercle

ITEM 9. *Je/J' à te remercier pour tout ce que tu as pu faire pour moi.*

- (A) étais (B) allais (C) venais (D) tenais

ITEM 10. *Vous devrez traiter ce sujet dans le temps qui vous est*

- (A) compté (B) imparti (C) propice (D) échoué

ITEM 11. *Je me plais tout particulièrement faire de la bonne cuisine pour mes amis.*

- (A) en (B) de (C) à (D) ∅

ITEM 12. *Alors, ces vacances, elles ? Raconte-moi !*

- (A) s'étaient bien passées (B) se sont passées bien
(C) se passaient bien (D) se sont bien passées

ITEM 13. *Ne te repose pas tes acquis, comme me disait ma mère !*

- (A) sous (B) de (C) à (D) sur

ITEM 14. *Si les voyages une source d'épanouissement, on aurait dû les intégrer aux cursus de formation de nos futurs candidats.*

- (A) furent (B) avaient été (C) aient été (D) fussent

ITEM 15. *Le fils du boulanger veut devenir acteur. Le fait est qu'il beau garçon.*

- (A) est (B) soit (C) eut été (D) eût été

ITEM 16. *Elle ne viendra pas, quand bien même tu la/l' à genoux.*

- (A) suppliais (B) supplierais (C) avait suppliée (D) auras suppliée

ITEM 17. *La négociation était impossible, c'est la raison on a fait cela.*

- (A) pour laquelle (B) pourquoi (C) d'où (D) qu'

ITEM 18. *Le bonheur parfois à bien peu de choses.*

- (A) tient (B) dérive (C) provient (D) est causé

ITEM 19. « C'était, deux mois de froid terrible, de neige et de glace, un Paris noyé sous un dégel morne et frissonnant » (E. Zola)

- (A) après (B) à partir de (C) sur ce (D) suivants

ITEM 20. *Au cas où je/j' dans l'incapacité de venir quand vous serez là, adressez-vous à mon collègue.*

- (A) étais (B) suis (C) serais (D) serai

PARTIE 2

Faites un résumé de ce texte. (285 mots, marge d'erreur de 10%).

O texto do resumo deverá ter um mínimo de 257 palavras e um máximo de 314 palavras.

Texte

La stratégie de l'émotion

Des émissions de divertissement à l'actualité médiatique en passant par les discours politiques, le recours à l'émotion est devenu l'une des figures imposées de la vie publique. Si les émotions, positives ou négatives, enrichissent l'existence, cette forme d'expression peut poser de redoutables défis à la démocratie lorsqu'elle se fait envahissante et tend à remplacer l'analyse. [...]

Les médias ne sont pas seuls à jouer de l'accordéon émotionnel. Les responsables politiques s'y adonnent également, notamment lorsqu'il s'agit de masquer leur impuissance ou de justifier, comme si elles relevaient de la fatalité, les mesures qu'ils s'appêtent à prendre. Il en est ainsi en matière migratoire, où la précaution compassionnelle est de mise avant de se lancer dans l'explication alambiquée de l'impuissance européenne. [...] Au-delà de la simple sortie de route politico-médiatique, l'émotion devient l'un des ressorts majeurs de l'expression sociale et du décryptage des événements. Même les chefs d'entreprise sont incités à faire de leur « intelligence émotionnelle » un outil de management, tandis que leurs salariés peuvent y recourir pour obtenir une augmentation. L'un des symboles les plus visibles de l'invasion de l'espace public par l'émotion est le phénomène grandissant des marches blanches. La plupart du temps spontanées, celles-ci rassemblent, à la suite d'un accident ou d'un crime particulièrement odieux, des foules parfois immenses à l'échelle des villes et des villages où elles se déroulent. [...] Elles sont dites « blanches » car elles renvoient à la nonviolence et à l'idéal de paix. Elles expriment l'indignation face à des agissements aussi insupportables qu'incompréhensibles. Aucun slogan, aucune revendication ne les accompagne. Des foules délibérément mutiques* s'ébranlent, plaçant souvent en tête de cortège des enfants, symboles d'innocence et de foi dans l'avenir, portant parfois des bougies. Le philosophe Christian Godin y voit l'expression d'une « crise de société » caractérisée par l'« empire des émotions » auquel « cette pratique donne un écho considérable ». Ces processions des temps nouveaux sont à rapprocher de la valorisation omniprésente de la figure de la victime, parée de toutes les vertus et à laquelle on rend un hommage absolu, sans s'interroger, par un processus d'empathie. « Cela aurait pu être moi », répètent significativement les personnes interrogées sur un fait divers tragique ou criminel. [...]

L'émotion pose un redoutable défi à la démocratie, car il s'agit, par nature, d'un phénomène qui place le citoyen en position passive. Il réagit au lieu d'agir. Il s'en remet à son ressenti plus qu'à sa raison. Ce sont les événements qui le motivent, pas sa pensée. Les marches blanches n'ont aucune conséquence pratique : la justice demeure sans moyens, la société continue de se décomposer. D'ailleurs, on n'a encore répertorié aucune marche blanche pour le suicide d'un chômeur ou l'assassinat d'un inspecteur du travail.

[...] L'émotion demeure l'ennemie radicale de la raison : elle n'essaie pas de comprendre, elle "ressent". On doit cet état de fait contemporain sans doute aussi à l'influence et à l'émergence des réseaux sociaux. De distance, aucune ! On "tweete", on "gazouille" à tour de bras. Se dégradent le sens critique, la culture, la recherche de la vérité. On "balance". »

[...] Mais la marche blanche vient aussi combler un vide laissé par les formes collectives d'action, comme le syndicalisme ou le militantisme politique. Il n'est sans doute pas anodin, d'ailleurs, que le phénomène soit né en Belgique, aux grandes heures de la décomposition de l'Etat central, et qu'il se soit particulièrement développé dans le nord de la France, où la désindustrialisation a eu des conséquences dévastatrices sur le tissu social. Face aux souffrances et à la crainte de l'avenir, l'émotion réhumanise ; elle s'oppose au cynisme. Elle fait aussi du bien. Elle soulage d'autant plus qu'elle est partagée, comme lors d'une cérémonie aux Invalides. Elle conjure brièvement le sentiment pesant de l'impuissance en permettant une communion, certes un peu primitive, face à la dureté des temps. « Un téléspectateur ému chez lui par un crime ou par le massacre de Charlie Hebdo est seul, explique encore Godin. La marche blanche lui permet de partager son émotion. Le phénomène est évidemment social. Et en même temps très équivoque. » En ce sens, l'émotion ne traduit-elle pas un désir confus de « (re)faire société », de retisser le lien social ? [...]

Si donc la marche blanche est en quelque sorte le stade primaire du ravaudage* du tissu politique, la perspective change. Elle est ainsi « implicitement politique », selon Godin ; il y voit une récrimination non dite contre la puissance publique qui « ne protège plus ». [...] Pour contribuer à la reconstruction de la démocratie, le processus devrait alors prolonger les liens tissés dans l'émotion et mener à leur politisation progressive. La métaphore de la grenouille trouve d'ailleurs un pendant chez Voltaire, qui racontait l'histoire de deux d'entre elles tombées dans une jatte de lait. La première se met à prier sans bouger, finit par s'enfoncer et se noie ; la seconde se débat tant et si bien que le lait devient beurre. Elle n'a plus alors qu'à prendre appui sur cet élément solide pour sauter hors de la jatte.

Anne-Cécile Robert, *Le Monde diplomatique*, archives de Février 2016

Texte avec suppressions

Texte de 859 mots

Vocabulaire :

mutiques : caladas

Le ravaudage : fazer o remendo, solução remendada

FIM